

Energie

La puissance de l'industrialisation

Pendant sept ans, les efforts d'investissement dans le domaine de l'électricité ont conduit à la réalisation d'infrastructures qui catalysent le chantier de la diversification économiques.

Barrages, centrales hydroélectriques et thermiques, pendant les sept dernières années, sont sortis de terre sur l'ensemble du pays au rythme de la poussée industrielle, en vue de réduire la fracture énergétique d'une part, et d'accélérer la diversification de l'économie du pays. Question de quitter la zone des économies dépendant de la rente pétrolière pour rejoindre le cercle des Etats vivant de la force du secteur productif dans sa globalité.

Car, pour donner chair à la vision de développement du pays qui ambitionne en moins d'une génération de passer du stade d'économie de rente au statut de pays industrialisé, il faut s'attaquer à la carence de l'offre énergétique, pilier central d'une industrialisation réussie dans un pays où le potentiel énergétique constitue un atout non négligeable. Car, en plus de son taux de croissance soutenu sur la période 2010-2015, de son bon risque pays, de ses opportunités at-

tractives, grâce notamment à la mise en service de la zone économique à régime privilégiée de Nkok, la disponibilité de l'énergie a consisté à dynamiser l'environnement économique.

Cette ambition est la boussole qui a orienté les choix du sommet de l'Etat, et dicté les options du gouvernement en matière de mise en œuvre d'équipements et d'infrastructures énergétiques de pointe, capables d'aider le pays à bâtir sa stratégie de diversification de l'économie et de transformation des matières premières. C'est ainsi que la première œuvre fut de conduire à bon port le chantier de construction du barrage hydroélectrique de Grand Poubara.

Le chef de l'Etat, à l'orée de son mandat en 2009, avait décidé de réduire la dépendance du pays aux exportations de matières premières. Car pour lui, il fallait que les pays producteurs de pétrole, de bois, de minerais divers, puissent tirer avantage de cette manne

naturelle en créant de la valeur ajoutée. C'est ainsi que la construction du complexe métallurgique de Moanda, en vue de la transformation locale du minerai de manganèse, fut lancée. Le 12 juin 2015, l'usine de ferromanganèse et de silico-manganèse est inaugurée par le chef de l'Etat, ceci grâce à la réalisation du barrage hydroélectrique de Grand Poubara dont les travaux ont duré 56 mois. Cet ouvrage, construit par la société Synohydro sur le fleuve Ogooué, fournit 160 MW de plus qui répondent à la demande croissante de la population et des industries implantées dans le Haut-Ogooué notamment l'usine de ferromanganèse et de silico-manganèse de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) située dans la ville minière de Moanda ainsi qu'à Franceville. Un projet d'extension est en cours, en vue de la production de 120 MW supplémentaires pour assurer l'approvisionnement également des industries de trans-



formation de manganèse de Franceville.

Le chantier énergétique combinant construction de barrages hydroélectriques et de centrales thermiques, des investissements lourds auront été nécessaires à la réalisation de ces objectifs. A titre d'illustration, la centrale électrique d'Alenakiri, après des investissements de 65 milliards de Fcfa, permet aujourd'hui de disposer d'une capacité additionnelle de 70 Mégawatts (MW). Cette énergie bénéficie

en priorité aux industries installées dans la zone économique à régime privilégié de Nkok (ZERP), et accessoirement aux ménages. Sans cet apport additionnel, la ZERP qui tourne aujourd'hui au maximum de ses capacités avec plus de 10 entreprises entrées en production dans des domaines aussi gourmands en énergie électrique que la chaudronnerie, la sidérurgie, la transformation du bois, la chimie, etc., ne serait pas encore fonctionnelle. ■